

# 3-D approach key to Op ARCHER success

By Kristina Davis

Despite the dangers, Brigadier-General David Fraser, commander, 1 Canadian Mechanized Brigade Group, said Operation ARCHER is ultimately about Canadians helping Afghans.

Responsible for operations in Afghanistan from late February until October 2006, BGen Fraser will also oversee the transition from Op ENDURING FREEDOM to a NATO-led mandate in the summer of 2006. In addition to 2 200 CF members arriving on the ground, he will also command more than 4 000 soldiers from at least six other nations.

"This is about Canadians giving hope and opportunity to Afghans the same way that we take hope and opportunity for granted in this great nation," he explained at a technical briefing February 2. "Working with Afghans, we will also ensure that

Afghanistan does not become a nation that harbours terrorist organizations which could threaten Canadian lives."

From training the Afghan National Army to providing humanitarian assistance, presence patrolling or offensive operations, he says CF personnel have been training for the last four months and are ready. "Our soldiers are first notch, first class and ready for this mission," he said.

But the CF won't be doing it alone. Building on lessons from previous operations in Bosnia and Kosovo, BGen Fraser said the 3-D (Defence, Diplomacy and Development) approach is key. "The Canadian Forces will work closely with other government partners ...[to] help Afghans rebuild their lives, their families, their communities and their nation in their way."

Critical to the Afghanistan mission, he continued, is the Provincial Reconstruction

Team (PRT). "The PRT," he explained, "really embodies everything that we're going to do over in Afghanistan by helping out Afghans."

From monitoring security to promoting Afghan government policies and ensuring assistance reaches those who need it most through various non-governmental organizations and partners, the PRT represents the culmination of Canadian resources.

Ross Hynes, the director general of the Stabilization and Reconstruction Task Force (START) at Foreign Affairs Canada (FAC), said a democratic and stable Afghanistan is crucial not only to Canadian security, but also to the international community at-large.

"We recognize that we can effectively help Afghanistan achieve those goals only through the deployment of a wide range of military assets and civilian expertise," he explained.

Working in tandem with the CF/DND

and FAC, Bob Johnston, director general of the Strategic Planning and Policy Division in Asia Branch of CIDA, said CIDA funds initiatives that complement the defence and diplomatic work being done. In fact, he said, Afghanistan now represents CIDA's largest bilateral aid program.

"A great deal of CIDA's efforts and our resources are devoted to the restoration of a secure environment for reconstruction and development," explained Mr. Johnston.

Despite the efforts to maintain stability and security, BGen Fraser says his soldiers are ready for whatever comes their way. "We are trained in peace support operations and we are trained in combat. We are trained and we are ready for whatever is presented to us but we're not going over there just to do combat, but if a situation presents itself we will do whatever is necessary to accomplish the mission."

## L'approche 3-D : essentielle à la réussite de l'Op ARCHER

par Kristina Davis

Le commandant du 1<sup>er</sup> Groupe-brigade mécanisé du Canada, le Brigadier-général David Fraser, affirme que malgré les dangers qu'elle représente, l'opération ARCHER est surtout une mission où des Canadiens viennent en aide aux Afghans.

Chargé des opérations en Afghanistan de la fin février à octobre 2006, le Bgén Fraser supervisera aussi la transition de l'Op ENDURING FREEDOM à une mission menée par l'OTAN à l'été 2006. En plus des 2200 membres des FC qui seront bientôt sur place, le Bgén Fraser commandera plus de 4000 soldats d'au moins six autres pays.

« Il s'agit de Canadiens qui apportent de l'espoir et des possibilités aux Afghans, des choses que nous tenons pour acquises dans notre beau pays », a-t-il expliqué à une séance d'information technique le 2 février. « En travaillant avec les Afghans, nous pouvons aussi veiller à ce que l'Afghanistan ne devienne pas un pays qui protège les organisations terroristes qui menacent la vie des Canadiens. »

De l'entraînement de l'Armée nationale afghane à l'aide humanitaire, en passant par les patrouilles et les opérations d'offensive, les membres des FC s'entraînent depuis quatre mois et ils sont prêts, selon le Bgén Fraser. « Nous avons d'excellents soldats de calibre supérieur qui sont prêts pour la mission », affirme-t-il.

Pourtant, les FC ne feront pas cavalier seul. À la lumière des leçons retenues des opérations en Bosnie et au Kosovo, le Bgén Fraser souligne que l'approche 3-D (défense, diplomatie et développement) est cruciale. « Les Forces canadiennes travailleront de près avec leurs partenaires gouvernementaux... [pour] aider les Afghans à rebâtir leur vie, leurs familles, leurs collectivités et leur pays à leur façon. »

Il précise que l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) est essentielle au succès de la mission en Afghanistan. « L'EPR symbolise tout ce que nous tentons d'accomplir en Afghanistan en aidant les habitants du pays », indique-t-il.

Du contrôle de la sécurité à la promotion des politiques du gouvernement afghan, tout en s'assurant que l'aide se rend aux personnes qui en ont le plus besoin grâce aux divers organismes non gouvernementaux et partenaires, l'EPR représente l'aboutissement d'un usage judicieux des ressources canadiennes.

Ross Hynes, directeur général du Groupe de travail sur la stabilisation et la reconstruction du ministère des Affaires étrangères du Canada, mentionne que la démocratie et la stabilité en Afghanistan sont non seulement cruciales pour la sécurité au Canada, mais aussi pour l'ensemble de la communauté internationale.

« Nous sommes conscients que nous pouvons aider efficacement l'Afghanistan à atteindre ces objectifs seulement grâce au déploiement d'une grande variété d'atouts militaires et de savoir-faire civil », explique-t-il.

En tandem avec les FC, le MDN et Affaires étrangères Canada, Bob Johnston, directeur général de la Division

de la planification stratégique et des politiques – Asie de l'ACDI, précise que l'ACDI finance des mesures qui viennent compléter celles entreprises dans le cadre des efforts de défense et de diplomatie. En effet, selon lui, l'Afghanistan représente maintenant la plus grande part du programme d'aide bilatérale offerte par l'ACDI.

« Une part importante des efforts et des ressources de l'ACDI est consacrée au rétablissement d'un environnement sécuritaire en vue de la reconstruction et du développement », ajoute M. Johnston.

Le Bgén Fraser mentionne que malgré tous les efforts visant à maintenir la stabilité et la sécurité, les soldats sont prêts à affronter tout ce qui les attend. « Nous sommes formés pour le soutien de la paix et pour le combat. Nous sommes formés et prêts à affronter ce qui nous attend. Nous n'allons pas sur place pour combattre uniquement, mais, s'il le faut, nous ferons le nécessaire pour accomplir la mission. »



SGT JERRY KEAN

Pte Eric Hennie, a member from the Provincial Reconstruction Team Patrol Company, at Camp Nathan Smith in Kandahar, Afghanistan, checks the rear as his section proceeds on a foot patrol in Kandahar City through a rural area. The soldiers were on a presence patrol.

Au Camp Nathan Smith, à Kandahar, en Afghanistan, le Sgt Eric Hennie, de la Compagnie de patrouille de l'Équipe provinciale de reconstruction, surveille l'arrière d'un bâtiment alors que sa section effectue une patrouille à pied dans la ville de Kandahar en passant par une région rurale. Les militaires effectuaient une patrouille de présence.